

LINA FILIPOVICH

lina.filipovich@gmail.com

+33766540688



Mon travail explore l'appropriation et la déconstruction des traditions religieuses à travers des installations textiles et sonores. En m'inspirant des icônes et des récits bibliques, je cherche à libérer ces symboles de leur contexte patriarcal pour leur donner une nouvelle dimension féministe.

Je remplace les anciennes récits par des œuvres post-religieuses, représentant une spiritualité fragmentée et réinterprétée. Ces œuvres, inspirées par l'esprit nietzschéen du dépassement des cadres établis, donnent voix aux récits occultés.

À travers des techniques textiles allant du patchwork à la sérigraphie, souvent associées à des savoir-faire féminins, je crée des œuvres qui questionnent les hiérarchies établies. Mes compositions, réalisées à partir de tissus recyclés, deviennent des espaces de résistance et de réappropriation, où les figures féminines marginalisées retrouvent une place centrale.

En parallèle, je compose de la musique électronique avec des synthétiseurs analogiques, expérimentant la deconstruction et décontextualisation de compositions liturgiques. Mon intérêt pour ces thèmes provient en grande partie de mon expérience de travail dans les églises et les monastères, qui a beaucoup influencé ma pratique artistique.

En détournant les codes religieux, je construis un contre-discours qui célèbre la transgression et l'émancipation, ou mon travail devient un moyen de résistance et de transformation.

APOCRYPHAL ETHICS

Exposition personnelle à la chapelle Notre-Dame-des-Grâces, Roure, France, 2025



Dans la chapelle Notre-Dame-des-Grâces, l'exposition *Apocryphal Ethics* remplace les fresques et les reliques par des images post-religieuses, évoquant une spiritualité fragmentée, réinterprétée et dépourvue de son autorité.

Elle puise son inspiration dans l'esprit nietzschéen du dépassement des cadres établis afin d'atteindre une nouvelle forme de spiritualité et d'humanité.

Son titre renvoie à des textes mystérieux, souvent exclus du canon sacré, qui posent des dilemmes éthiques et cherchent à donner voix aux marges, aux récits étouffés, aux souvenirs incertains. L'éthique qui en émerge n'est plus une norme figée, mais une oscillation.

Les œuvres textiles, mêlant sérigraphie et patchwork et présentées sous forme de drapeaux en berne, deviennent la métaphore du rejet d'une spiritualité ancienne, patriarcale et codifiée. Ces textiles, souvent associés à l'intime et au féminin, investissent ici, dans l'espace sacré de la chapelle, le rôle d'actes de guérison, d'affirmation et de transformation.

Elles posent la question: que reste-t-il des traditions lorsqu'elles sont confrontées à la subjectivité?



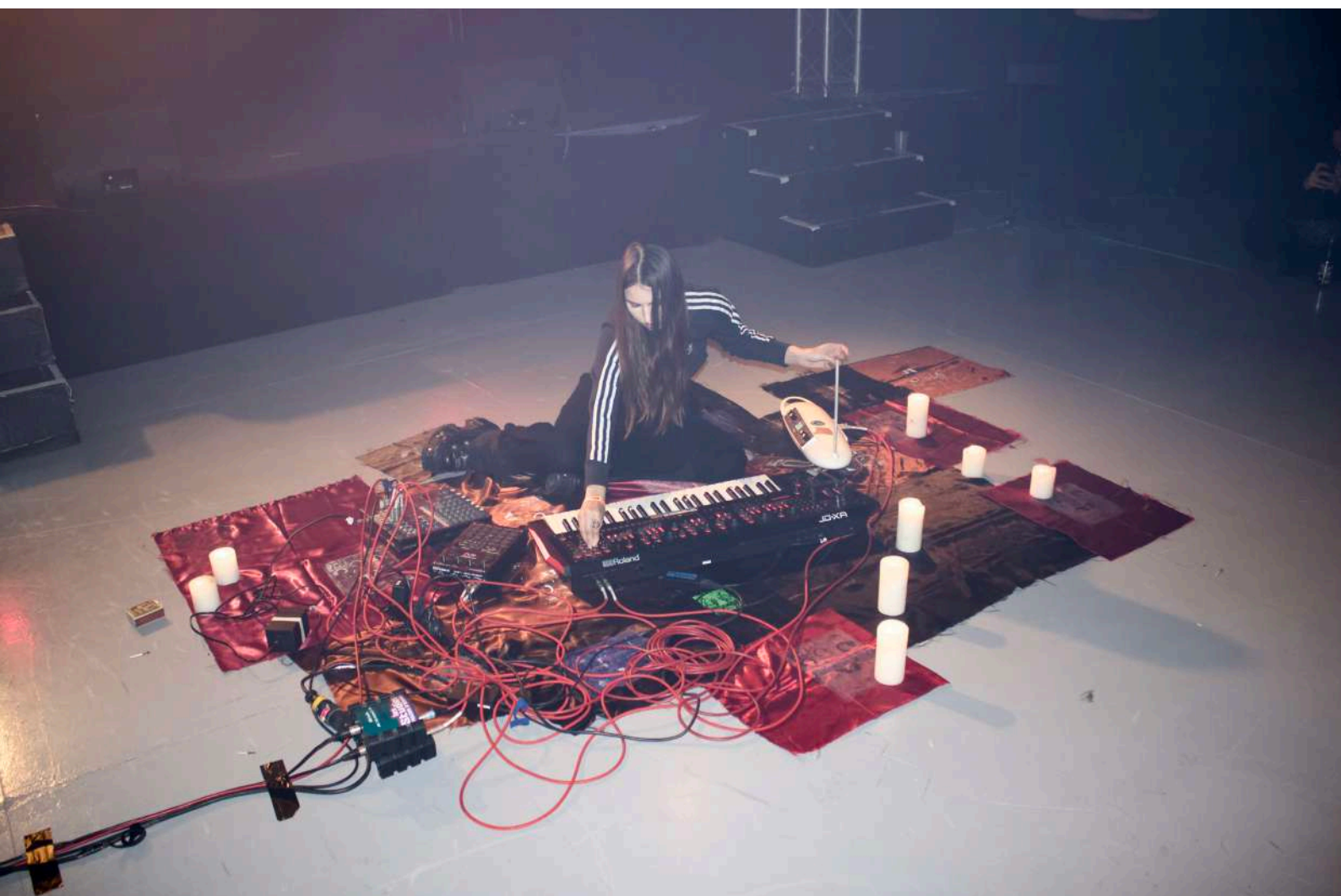
PERFORMANCES LIVE

Video documentation

Mes performances live prolongent mon travail plastique et musical sous la forme d'un rituel incarné. Elles fusionnent des compositions chorales liturgiques déconstruites, des textures électroacoustiques sombres, des nappes synthétiques et des rythmiques hypnotiques issues du minimal et du dub techno.

Sur scène je performe directement au sol, sur mes sérigraphies textiles, déployées comme des tapis rituels. Ces éléments forment un autel séculier, et la performance devient un acte de désacralisation: en détournant l'imagerie religieuse chrétienne, je construis un contre-récit féministe, sonore et visuel.

Vue de performance, Le Ciel, Grenoble, 2025.



Vue de performance, Mains d'oeuvres x Mur de Frappe, Saint-Ouen, 2025.

GNOSTIC MASSES

Installation textile et sonore, 2024

[Documentation vidéo](#)



« Dans les crises les plus difficiles du monde, les gnostiques de toutes sortes protègent la vie de la tentative de s'adapter à ce qui ne serait pas du tout une vie » Peter Sloterdijk

L'installation qui mixe le textile et le son *Gnostic Masses* propose une refonte totale des icônes et chœurs orthodoxes afin de réinitialiser la tradition par la désacralisation et la suppression de l'hierarchie. Les prières, tournées en boucles, et les icônes imprimées sur de la soie artificielle, réduites à des empreintes et des motifs à peine reconnaissables, évoluent vers l'abstraction, libérées de toute charge symbolique et figurative.

Cette approche anarchiste des traditions transforme ainsi les codes et les narrations créés par l'idéologie patriarcale afin de rendre au sacré sa dimension féministe.

Vue d'exposition à l'espace Nonono, Non Étoile, Tour Orion, 2024.



FALLEN STAR

Performance filmée, 11'34', son

<https://youtu.be/mNoD3z8Xhp4>

2025

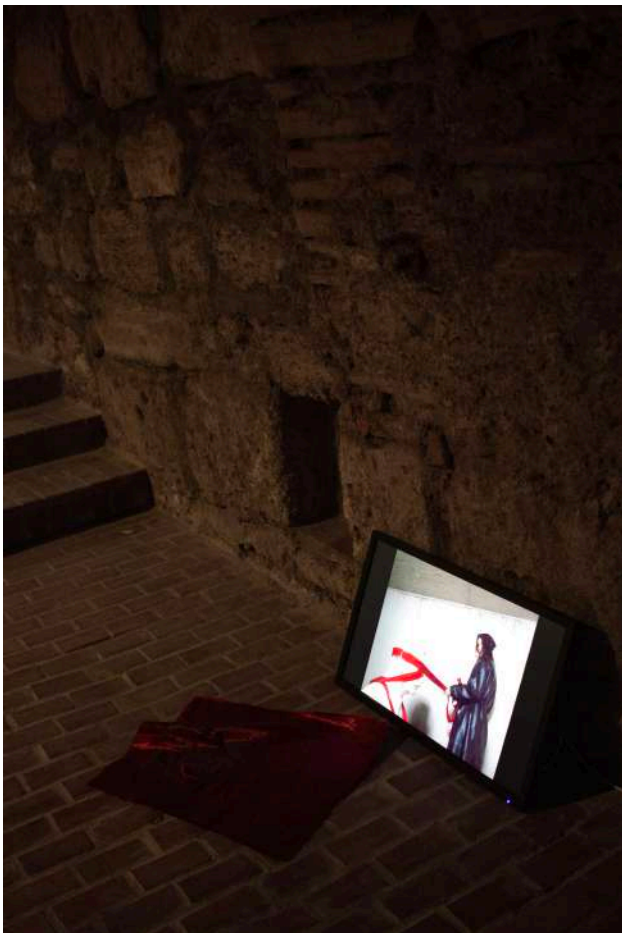


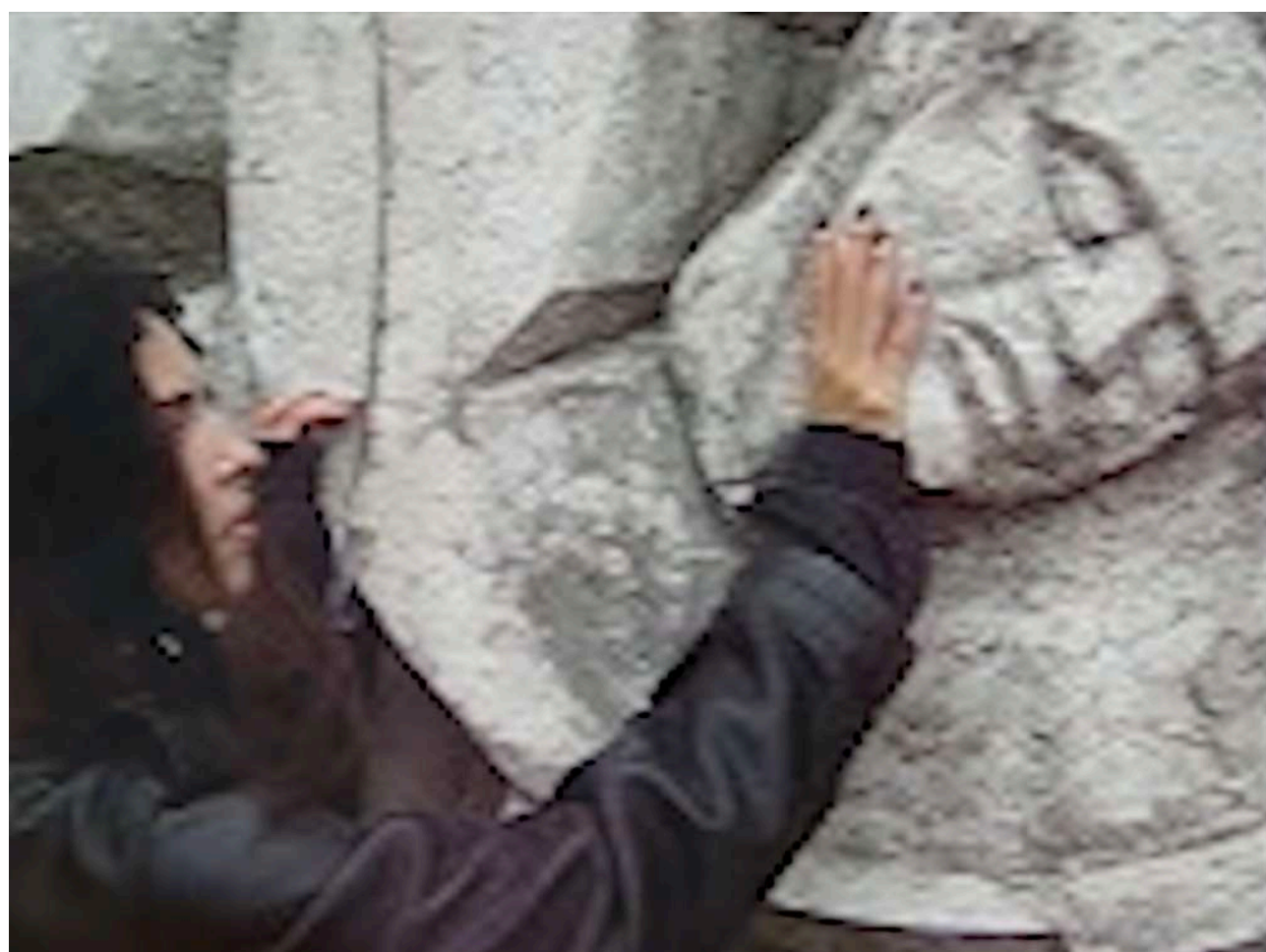
Fallen Star est une performance filmée réalisée dans un parc rempli de statues de propagande de l'ère socialiste. En activant ces monuments figés, j'ai transformé le lieu en zone ésotérique, un sanctuaire inversé, un cimetière d'idéologies. Les statues y apparaissent comme des reliques d'un pouvoir déchu, chargées d'une énergie résiduelle.

La performance prend la forme d'un rituel de guérison et de désobéissance, utilisant des objets simples: bougies, rubans et tissus rouges, ainsi que mes propres sérigraphies. Face à ces figures d'autorité masculine, j'accomplis des gestes quasi liturgiques: toucher les statues, les encercler de rubans, allumer des bougies à leurs pieds. Ces actions deviennent un processus d'émancipation et de réappropriation, réactivant une dimension sacrée étouffée par l'idéologie.

Au centre de la vidéo : une étoile rouge composée de fleurs, écho au symbole communiste. Durant la performance, je crée une étoile inversée en ruban rouge, transformant le signe de domination en symbole de réclamation féminine et spirituelle, un geste de sorcellerie contemporaine. L'étoile devient un portail entre passé et présent, politique et magie.

Introduire le rituel dans un espace marqué par la violence et le contrôle génère une tension nécessaire: une forme de libération, de protection et de mémoire, face aux forces qui reviennent sans cesse comme autoritarisme, nationalisme, xénophobie et patriarcat.





**THERE IS NO FRUIT IN THE
GARDEN OF KNOWLEDGE THAT WE
ARE NOT GOING TO TASTE**

patchwork, tissus recyclés, bâche pour serres,
paillettes, 2025

**IN THE NAME OF THE MOTHER,
THE DAUGHTER, AND THE HOLY
WISDOM, AMEN**

patchwork, tissus recyclés, bâche pour serres,
paillettes, 2025



À travers ces œuvres textiles réalisées à partir de mes anciens vêtements, de tissus recyclés et de textiles trouvés en friperie, je cherche à créer une mythologie contemporaine féministe et réparatrice. Le patchwork, technique historiquement associée à des savoir-faire féminins et communautaires, devient ici un moyen de résistance et de réécriture. Cette série s'inspire du livre *Satanic Feminism: Lucifer as the Liberator of Woman in Nineteenth-Century Culture* de Per Faxneld. Selon la tradition biblique, Ève est coupable d'avoir écouté le serpent et d'avoir goûté au fruit défendu, entraînant ainsi la chute de l'humanité. Cette figure de la femme tentée, complice du diable, a été largement utilisée pour justifier l'oppression des femmes dans la culture chrétienne.

Pour construire un contre-discours, je m'inscris dans une lignée de femmes du XIXe siècle qui ont renversé cette interprétation misogyne: pour elles, Lucifer devient un allié, un symbole de révolte contre un Dieu patriarcal et autoritaire. Ève est revalorisée en héroïne de la connaissance et de l'émancipation.

Dans le patchwork *There is no fruit in the garden of knowledge that we are not going to taste* (Il n'y a aucun fruit dans le jardin de la connaissance que nous ne goûterons pas) je met en scène Ève, tenant dans ses mains une table de la loi brisée. Le serpent, loin d'être un ennemi, devient ici son allié. Ensemble, ils revendiquent le droit au savoir, à la transgression et à la désobéissance face aux dogmes imposés.

Dans le travail *In the name of the Mother, the Daughter, and the Holy Wisdom, Amen* (Au nom de la Mère, de la Fille et de la Sainte Sagesse, Amen) je réécris la prière chrétienne de la trinité en y substituant des figures féminines. Au centre, une déesse trône avec majesté, tenant un sceptre, symbole de pouvoir spirituel et politique. Ce patchwork incarne une spiritualité alternative, féminine, où la sagesse est célébrée en dehors des cadres patriarcaux.

Vue d'exposition à la Tour Orion, Montreuil, 2025

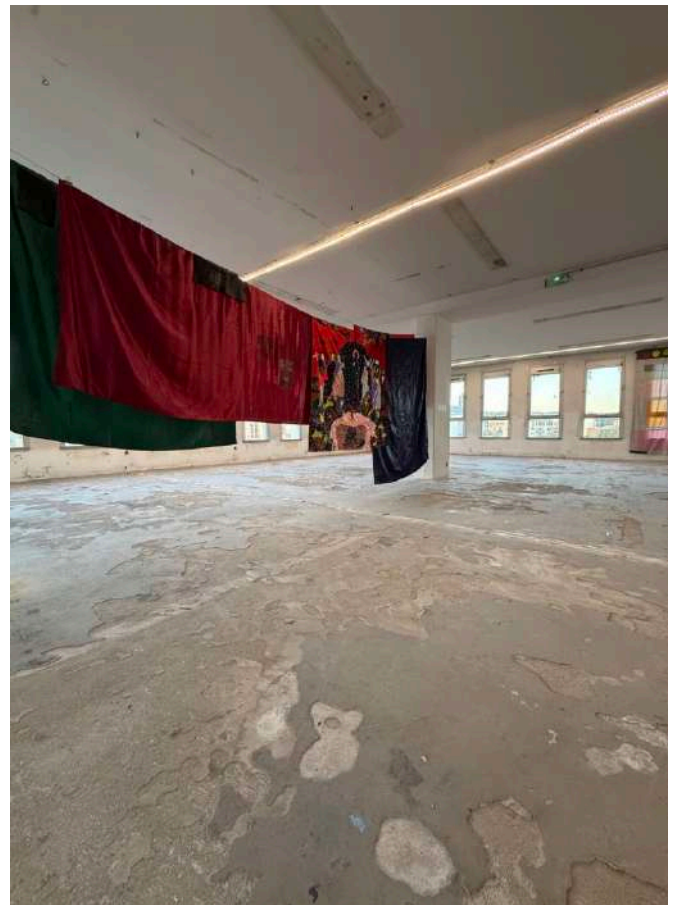
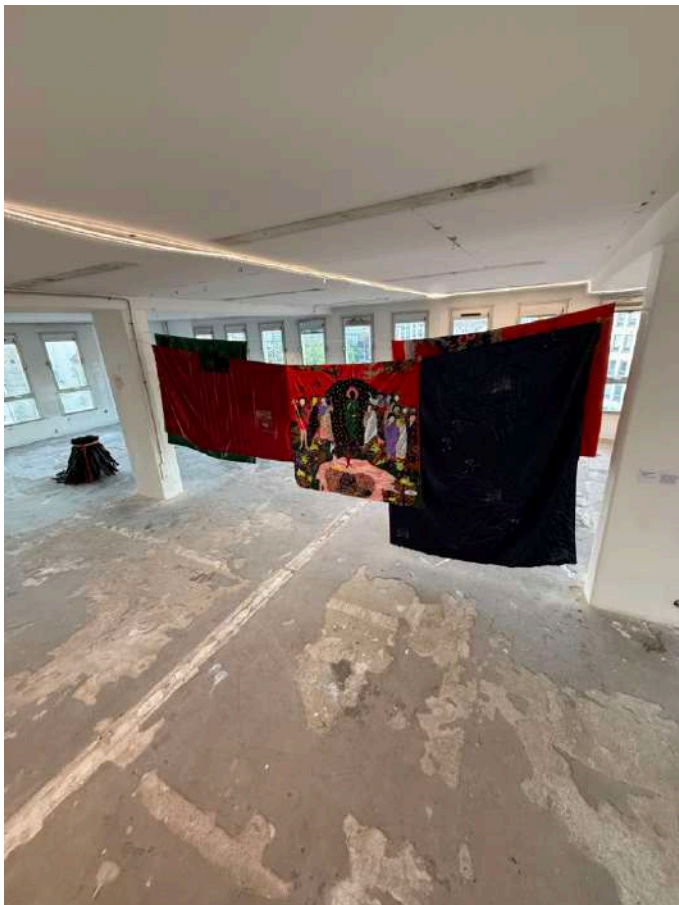


PARADISE

Patchwork, tissus recyclés, la broderie, 160 x 134 cm, 2022

Dans cette série textile, je détourne les codes des icônes orthodoxes pour créer des compositions textiles fragmentées, inspirées par l'esthétique DIY et l'art populaire. Réalisés à partir de mes anciens vêtements, d'uniformes et de tissus de friperie, ces patchworks réinterprètent les icônes sans autorité, émancipée des cadres religieux traditionnels.

Ces œuvres évoquent une forme de « fan-fiction » spirituelle, construite à partir d'apocryphes: les textes anciens jugés non authentiques et qui, en marge du canon, ouvrent des espaces de doute et de pluralité.





SO BLUE

13 maquettes architecturales en carton,
projection vidéo, 02'26', n/b, son

<https://youtu.be/S1z12bsTwts>

2020



L'installation *So Blue* représente une rencontre improbable à Minsk dans les années 60: une visite imaginaire d'Elvis Presley en URSS. Les maquettes reproduisent des bâtiments emblématiques de Minsk: l'aéroport Minsk-1, la poste centrale, le siège du KGB, l'hôtel Europe, le musée de la Première Réunion du Parti socialiste, la Maison du Gouvernement - sur lesquels se projette une vidéo créée à partir d'extraits du film soviétique *J'ai vingt ans* de Marlen Khoutsiev et d'images d'archives.

Le son, conçu en collaboration avec l'IRCAM, réinvente une « chanson inédite d'Elvis » par un collage sonore assemblant fragments et samples des enregistrements originaux de Presley, modifiés pour créer une nouvelle composition fidèle à l'esprit des années 60.

Mêlant le politique et l'intime, cette œuvre hybride interroge la véracité des images, des sons et de leurs contextes. L'entrelacement du réel et du fabriqué, du documentaire et de la fiction, donne naissance à un récit surréaliste dans lequel l'imaginaire s'immisce dans l'histoire et la mémoire collective pour les déconstruire, dépassant les frontières temporelles et géopolitiques afin de générer une version alternative du réel.



RED ROOM

Installation, soie artificielle,
serigraphie, 2023



Cette installation crée une sorte d'autel féminin, un environnement réinventé, saturé de rouge. L'espace accueille des icônes sérigraphiées au sol, évoquant des rites invisibles et des mémoires incarnées. Deux figures centrales, drapées dans le même tissu, apparaissent telles des présences suspendues entre absence et incarnation.

En détournant les codes du sacré, elle met en tension les traditions patriarcales associées aux représentations religieuses, pour mieux faire émerger une spiritualité féminine, libre, ambiguë. Le rouge, ici, devient un manifeste: couleur du sang, de la vie, de la révolte et de la puissance.

Vue d'exposition à l'ENSAPC, Cergy, 2023.

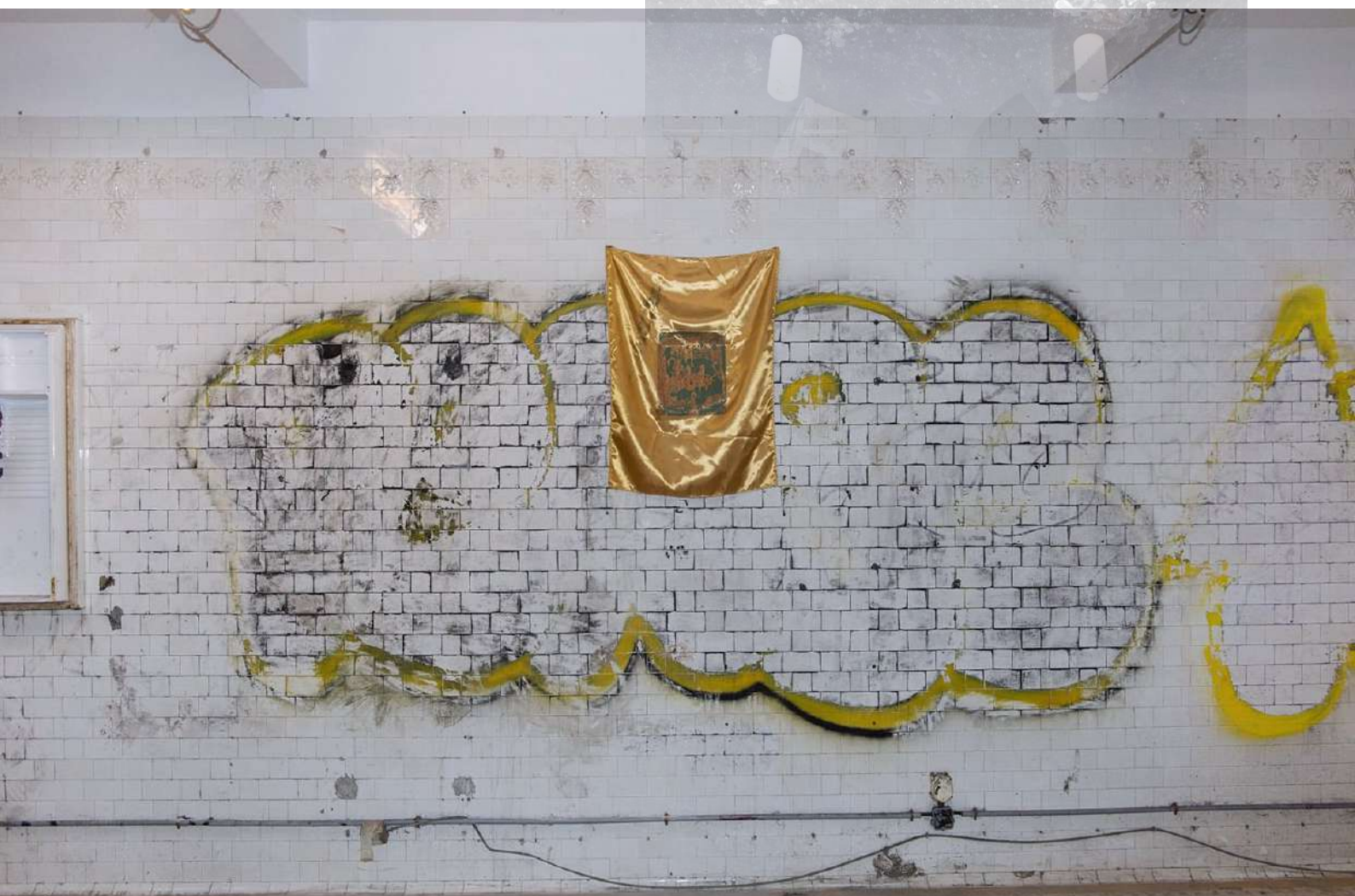


LES DRAPEAUX

Série d'installations, sérigraphie sur soie
artificielle, 2022-2025



Vue d'exposition 1,21 m2 d'artistes, 6B, Saint-Denis, 2025



Vue d'exposition Ygrèves: Episode 2, Paris, 2022



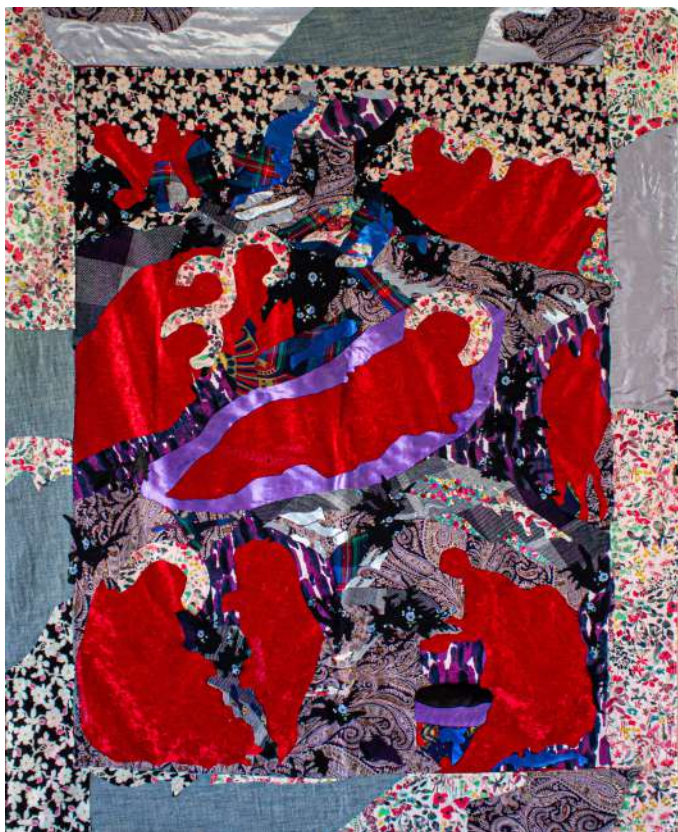
THE ABSENTS

Serie de patchworks, tissus recyclés, broderie, 2024



Dans cette série de patchworks, je pars d'icônes religieuses que je déconstruis pour créer mes propres compositions, dont je retire les figures de saints.

Ce geste me permet de questionner l'anthropocentrisme dans la culture chrétienne et, plus largement, dans la culture occidentale. Que reste-t-il d'une icône si tous les saints disparaissent? Qui décide de ce qui est sacré et de ce qui ne l'est pas? En remplaçant les figures par des vides, je crée un nouvel espace, ouvert à d'autres récits.



THE ABSENTS II

Serie de patchworks, tissus recyclés, tapis,
broderie, 2025



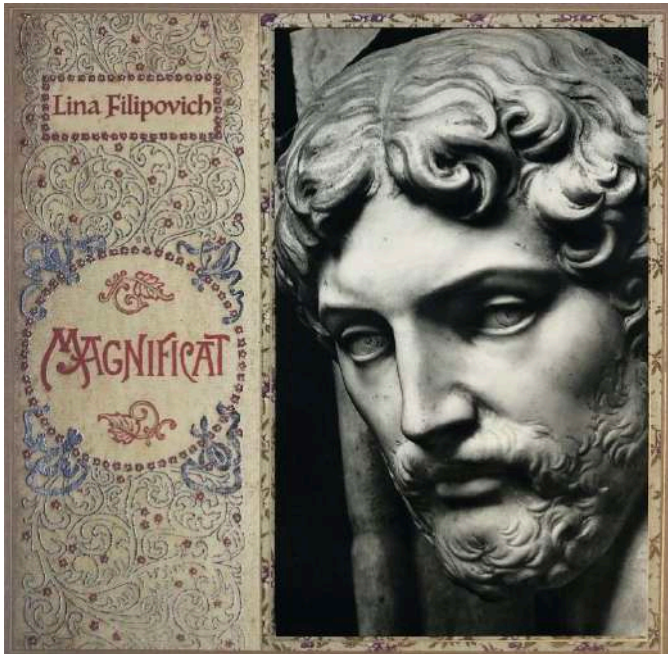
MAGNIFICAT

DL, LP, Time Released Sound, États-Unis

Liens: bandcamp soundcloud

2021

1. Blessed be the lord
2. Bogoroditse devo
3. Magnificat
4. Song of Simeon
5. Resurrection
6. When you had risen
7. Glory be to god on high
8. Oh joyful light



Magnificat, publié en 2021, est un projet musical qui fusionne des enregistrements sonores d'une composition classique, Les Vêpres de S. Rachmaninoff, avec des séquences électroniques. L'album s'inspire de la nature rituelle de la culture industrielle et des expérimentations réalisées avec la bande magnétique dans la musique électroacoustique. L'esthétique de l'album repose sur la juxtaposition, la transformation et le mélange des enregistrements chorals avec les textures sonores contemporaines. Avec ses échos sombres et sa déformation de la décroissance chorale, la musique de Magnificat peut parfois évoquer une bande-son inquiétante pour un film de science-fiction imaginaire.



BFHC

DL, CS, Umor Rex, Mexique
Liens: [bandcamp](#) [soundcloud](#)
2022

- 1. Bach BWV534 Prelude Fugue In F Minor
- 2. Frescobaldi - Toccata Decima
- 3. Bach - O Mensch Bewein Dein Sunde Gross BWV 622
- 4. Bach - Alle Menschen Müssen Sterben BWV 643 2
- 5. Couperin - Les Barricades Mystérieuses
- 6. Handel - Sarabande
- 7. Carleton - A Verse

Composed by Lina Filipovich in Paris
Produced by Lina Filipovich and Umor Rex
Mixed by Rafael Arana in Black Knoll, NY
Artwork by Daniel Casaplan in Mexico City

UMOR REX
UR140

BFHC: contains samples of works by Johann Sebastian Bach,
George Frideric Handel, Nicolas Couperin,
Francesco Frescobaldi and N. Carleton

Lina Filipovich
BFHC

A1 .J. S. Bach - BWV.534 Prelude Fugue in F Minor
A2 .G. Frescobaldi - Toccata decima
A3 .J. S. Bach - O Mensch bewein dein Sunde gross BWV 622

B1 .J. S. Bach - Alle Menschen müssen sterben BWV 643
B2 .F. Couperin - Les barricades mystérieuses
B3 .G. F. Handel - Sarabande
B4 .N. Carleton - A Verse

Ce projet expérimente la déconstruction et la réappropriation de la musique à travers le recyclage, le sampling et le réassemblage de compositions existantes. Sept interprétations électroniques d'œuvres de compositeurs baroques (J. S. Bach, G. F. Handel, G. Frescobaldi, N. Carleton, F. Couperin) sont inspirées de mes souvenirs personnels d'interprétation des pièces de Bach dans la petite enfance et explorent le désir de repousser les limites de l'interprétation classique traditionnelle. Les compositions baroques sont manipulées, modifiées, transformées en boucles, coupées et ralenties sont recyclées comme tout autre matériau ou énergie, devenant une matière première pour de nouvelles compositions accompagnées de séquences électroniques, de rythmes et de lignes de basse.

Paris
Dmitri Diaghilev
in Black Knoll, NY
Mexico City

by Johann Sebastian Bach,
N. Carleton,
Frescobaldi

Lina Filipovich
BFHC

A1 . J. S. Bach BWV 534
A2 . G. Frescobaldi - Toc
A3 . J. S. Bach - O Mensc

B1 . J. S. Bach - Alle Men
B2 . F. Couperin - Les ba
B3 . G. F. Handel - Sarab
B4 . N. Carleton - A Vers

Lina Filipovich
BFHC

SIDE A

Umor Rex
UR140-2022

Music for an imaginary dancefloor

DL, LP, Blank Mind, Royaume-Uni

Liens: [bandcamp](#) [soundcloud](#)

2024

1. Catwalk
2. Omqroid
3. Silver ghost
4. 999
5. Dusty
6. Villain dot



A Paris resident of Minsk origin, Lina Filipovich's 'Music for an imaginary dancefloor' explores the liminal space between club music and something altogether weirder, elusive, and abstract. Nervous, varied and amplified by various delays, the LP was written from improvisations on analogue synthesizers between June and December in 2022.

Atonal drones and atmospheric textures convey imagery of charcoal skies and silk tapestries; an idealised parallel world untethered from reality and bodies, towards something more ethereal – floating freely in red carpet lined corridors.

"In my previous works, I used pre-existing sounds to create new pieces. I was interested in the appropriation and decontextualization of materials from various traditions and contexts. However, in this album, I don't deconstruct; instead, I attempt to co-write with the machines, relying on their aesthetics and my imagination."

Lina's LP trickles down the spine, pulse-raising and gooseflesh on tender skin, analogous to the aftermath of a sweaty fever dream. Speaking the language of spirits in the allure of the dark.

Press release by Asmi Shetty



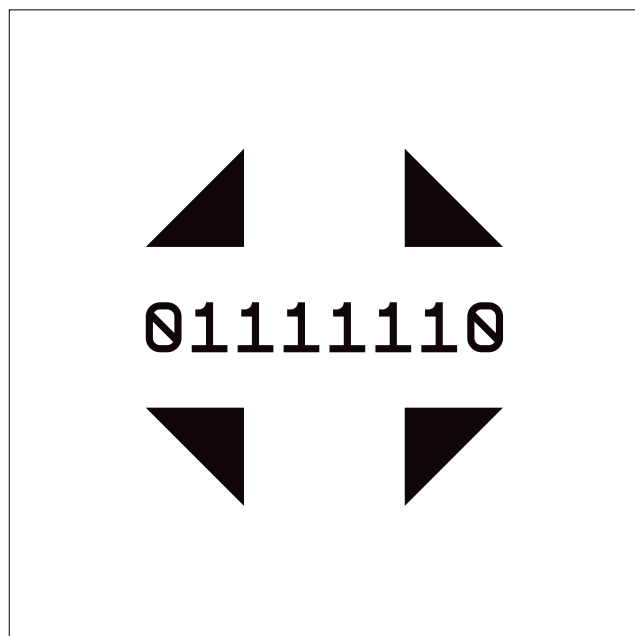
Idealized

DL, LP, Central Processing Unit, Royaume-Uni

Liens: [soundcloud](#)

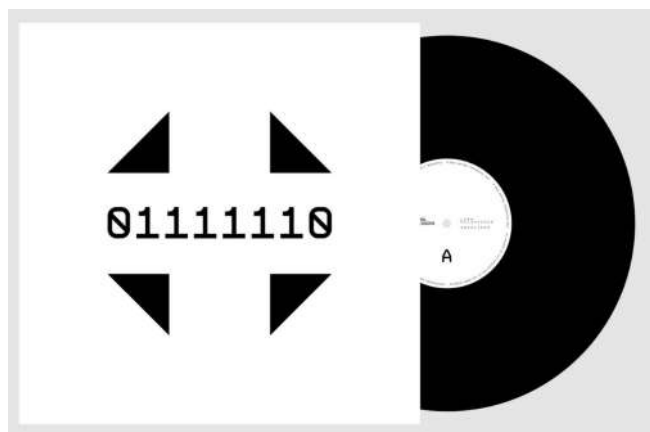
2024

1. Physical
2. Ultra Red
3. Hydra
4. Wave
5. Dance Minor
6. Noid
7. Small Cave



Filipovich is one of a kind. The Belarus-born, Paris-based artist works in a multitude of media – found footage films, painting, silkscreening and performance to name a few. It's her musical output that has caught the attention of late, though, with Filipovich dropping a run of releases in recent years which began with 2021's *Magnificat* on Time Released Sound. Filipovich takes as much of a novel approach to her music-making as she does with her other artistic endeavours – *Magnificat* was centred around treated samples of Sergei Rachmaninov's *All-Night Vigil*, and she's also combined classical composition with contemporary electronic techniques on her subsequent drops.

For *Idealized*, Filipovich's debut on Sheffield's Central Processing Unit, she maintains the gothic air which characterised her previous releases and applies it to a record of widescreen contemporary techno joints. These tracks represent something of a gear shift for CPU, a label which has long made its name by delivering top-quality electro and machine-funk jams, but such is the quality of *Idealized* that these superbly-executed techno productions are sure to win over label fans both old and new.



Idealized is very much schooled in the German tradition of minimal/dub techno. Tracks like 'Physical', 'Wave' and 'Dance Minor' all anchor themselves on single, steady drum pulses and delay-drenched single-chord loops. Filipovich generally lets the central idea of these tracks play out across several minutes while introducing increasingly disorientating elements into the rest of the mix – wiccan atmospherics, clashing chords, spiralling delays and so forth. It's an approach at once respectful of Filipovich's predecessors – Basic Channel, Deepchord, Ellen Allien and so on – but also full of idiosyncrasies and individuality.

Many of the club cuts here hardwire us into the moody, murky environs of the darkest Berlin Basements. 'Ultra Red' rides forward on a crisp drum machine snap, a menacing burble of bassline and an eerie single-note synth whistle in the upper end of the mix; 'Dance Minor' shows off a bit of KiNK in the brain-bending modular loop that waxes and wanes at its centre; the second-half run from 'Wave' to closer 'Small Cave' travels ever-further out into deep space – the kick drums remain insistent, yet the textural elements are delivered with an edge and flair that evidences Filipovich's ability to think outside the box.

Filipovich's unusual methods, and the influence of sound art and electroacoustic composition on her music, are drawn out further when *Idealized* steps away from the dancefloor. 'Hydra' comes off like a more gothic version of Pole – its central pulse draws from dub techno but never quite settles into a danceable groove, and this beat is combined with the kind of unnerving keyboard work that would make John Carpenter proud. Although closer 'Small Cave' eventually locks into another dark-room techno roller, the opening section of the track delivers a weightless soundscape of bright, tinny chords and a scene-setting field recording. *Idealized*, the first drop on Central Processing Unit from Paris-based Belarusian Lina Filipovich, broadens the label's horizons with a selection of finely crafted minimal/dub techno joints.

Press release by Chris Smith